Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X
Antilles & Guyane

Apôtres Aux Antilles

N° 26

« Pié bwa lafwa mò
si zot pa ka wouzé'y épi bon dlo »

150 ANS DE ND DE PONTMAIN

17 Janvier 1871, alors que la France est envahie par la Prusse, les enfants du village de Pontmain en Mayenne voient la Sainte Vierge leur apparaître dans le ciel et leur communiquer ce message : « *Mais priez mes enfants. Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher.* » Onze jours plus tard, l'armistice est signée et les 38 hommes mobilisés du village reviennent sains et saufs.

Avec cette apparition dont on fête le 150ème anniversaire, Notre Dame a manifesté au monde une fois de plus son pouvoir d'intercession auprès de Jésus. Pouvoir qu'elle exerça non sans audace pour la première fois à l'occasion de noces à Cana où Jésus était présent avec ses disciples. Ayant remarqué que le vin venait à manquer, elle obtint que six jarres d'eau furent changées en un excellent cru.

Quelle est la raison d'un telle puissance sur Notre Seigneur Jésus-Christ ? Elle est sa mère, sa digne mère. Jésus est homme : refuserait-il de contenter sa

Marie est grâce à sa Maternité divine, la Médiatrice de toutes les grâces qui nous sont données ; sa Maternité spirituelle est universelle. Si Jésus est la Tête du Corps mystique, Marie en est le cou, comme disent les Pères de l'Eglise.



Paroles de
Mgr Lefebvre
Itinéraire spirituel ch. IX

mère ? Jésus est Dieu : refuserait-il d'exaucer celle qui s'est montrée à la hauteur de tout ce qui lui avait été préparé : la maternité divine, la corrédemption ? Corrédemptrice signifie que Marie a été l'associée de Jésus pour l'œuvre de la Rédemption. Tout ce que Jésus a mérité en justice, Marie l'a mérité en raison de son amour de Dieu, de sa charité. Et comme la Mère et le Fils ont partagé les douleurs et angoisses de la Passion, il a été donné à cette auguste Vierge d'être auprès de son Fils unique la très puissante médiatrice et avocate du monde entier.



Le pape saint Pie X, à l'occasion du 50ème anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception a publié le 2 février 1904 la belle lettre encyclique Ad diem illum dans laquelle il met en lumière la médiation de Marie. En voici quelques extraits.

La figure de l'arc en ciel : « *Du milieu de ce qu'on peut appeler un déluge de maux, l'œil contemple, semblable à un arc-en-ciel, la Vierge très clémente, arbitre de paix entre Dieu et les hommes. Je placerai un arc dans la nue et il sera un signe d'alliance entre moi et la terre (Gen. IX, 13). Que la tempête se déchaîne donc, et qu'une nuit épaisse enveloppe le ciel : nul ne doit trembler. La vue de Marie apaisera Dieu et il pardonnera. L'arc-en-ciel sera dans la nue, et à le voir je me souviendrai du pacte éternel (Gen. IX, 16). Et il n'y aura plus de déluge pour engloutir toute chair (Gen. 15).* »

L'initiée : *« Marie, compagne assidue de Jésus, de la maison de Nazareth au plateau du Calvaire, fut initiée plus que tout autre aux secrets de son cœur, dispensatrice, comme de droit maternel, des trésors de ses mérites, elle est, pour toutes ces causes, d'un secours très certain et très efficace pour arriver à la connaissance et à l'amour de Jésus-Christ.* »

Le grand signe décrit dans l'Apocalypse : « *Un grand signe est apparu dans le ciel : une femme, revêtue du soleil, ayant sous ses pieds la lune, et, autour de sa tête, une couronne de douze étoiles (Apoc. XII, 1). Or, nul n'ignore que cette femme signifie la Vierge Marie, qui, sans atteinte pour son intégrité, engendra notre Chef. Et l'Apôtre de poursuivre : Ayant un fruit en son sein, l'enfantement lui arrachait de grands cris et lui causait de cruelles douleurs (Apoc. XII, 2). Saint Jean vit donc la très sainte Mère de Dieu au sein de l'éternelle béatitude et toutefois en travail d'un mystérieux enfantement. Quel enfantement ? Le nôtre assurément, à nous qui, retenus encore dans cet exil, avons besoin d'être engendrés au parfait amour de Dieu et à l'éternelle félicité. Quant aux douleurs de l'enfantement, elles marquent l'ardeur et l'amour avec lesquels Marie veille sur nous du haut du ciel, et travaille, par d'infatigables prières, à porter à sa plénitude le nombre des élus.* »

La vraie dévotion à Marie : « *Si l'amour véritable est celui-là seul qui a la vertu d'unir les volontés, il est de toute nécessité que nous ayons cette même volonté avec Marie de servir Jésus Notre-Seigneur. La recommandation que fit cette Vierge très prudente aux serviteurs des noces de Cana, elle nous l'adresse à nous-mêmes : Faites tout ce qu'il vous dira (Jean. II, 5). Or, voici la parole de Jésus-Christ : Si vous voulez entrer dans la vie, observez les commandements (Matth. XIX, 17).* »

Père Jean-Marie MAVEL+

HISTOIRE DE L'APPARITION



Non loin de la Bretagne, un peu au sud du Mont-Saint-Michel, un petit village de Normandie dont personne n'avait entendu parler sinon ses habitants et les villages voisins, va soudain rayonner d'une lumière toute céleste. Ce village c'est Pontmain. La guerre de 1870 opposant la France de Napoléon III à la Prusse de Bis-

marck faisait rage. Les troupes françaises malgré tout leur courage ne parvenaient pas à endiguer les armées prussiennes qui finirent par arriver aux portes de la Bretagne.

17 janvier 1871, l'hiver bat son plein. Il est 18h, la nuit et le froid sont tombés sur le petit village. Un homme et ses deux fils sont au travail dans la grange. Ils broient des ajoncs pour la nourriture des animaux. Le plus jeune des deux garçons, Eugène, interrompt son travail afin d'aller voir le temps qu'il fait. Il sort de la grange, et là, il voit au-dessus de la maison d'en face, une belle dame vêtue d'une robe bleue parsemée d'étoiles. De larges manches couvrent ses bras abaissés vers la terre, pas de ceinture, un voile noir maintenu par une couronne d'or recouvre ses cheveux, Elle regarde le petit garçon en souriant. Après un quart d'heure, une jeune fille le rejoint mais elle ne voit rien. Puis le père Barbedette et son deuxième fils, Joseph, sortent : seul le garçon voit la belle dame. Après le travail, la famille en entier sort de la maison, mais la maman non plus ne voit rien. Une religieuse, Sœur Vitaline, non plus. Elle va chercher trois pensionnaires de l'école, ceux-ci décrivent ce qu'ils voient comme les garçons Barbedette. Il faut se rendre à l'évidence, seuls les enfants voient, et leurs descriptions concordant, ce ne peut être une supercherie. Même le pieux et saint curé du village, l'abbé Guérin, ne voit rien. Ayant fait cesser les commentaires de la foule rassemblée, le curé commence le chapelet.

L'apparition change au fur et à mesure des cantiques, de la récitation des litanies, et les enfants décrivent tous la même chose. Lors de la récitation du chapelet, l'apparition grandit et les étoiles se multiplient sur sa robe ; pendant le chant du Magnificat, une banderole blanche se déroule sous ses pieds alors que des lettres commencent à apparaître qui, à la fin du chant des litanies de la Sainte Vierge, formeront cette phrase : MAIS PRIEZ MES ENFANTS, DIEU VOUS EXAUCERA EN PEU DE TEMPS ; au chant de l'Inviolata, le message continue : MON FILS ; puis se termine lors du Salve Regina : SE

LAISSE TOUCHER. Et un trait d'or vient souligner la deuxième partie du message.

Une croix rouge apparaît dans les mains de la Sainte Vierge au sommet de laquelle un petit écriteau blanc porte l'inscription JESUS CHRIST. Une étoile allume alors les quatre bougies qui étaient apparues dans un grand oval bleu à l'arrivée du curé. Une des religieuses entonne l'Ave maris stella et voilà que deux croix blanches apparaissent sur les épaules de Notre Dame. L'abbé Gué-



rin commence alors la prière du soir pendant laquelle un voile recouvre progressivement l'apparition. A 21h, tout est fini.

Quelques jours plus tard, les Prussiens font demi-tour de façon inexpliquée et l'armistice est signé. La promesse du Ciel s'est réalisée. La France est sauvée. Une fois de plus Notre Dame montre sa prédilection pour notre pays : Le royaume de France est le royaume de Marie. Aussi, devons-nous toujours garder l'espérance chevillée à nos âmes. Le bon Dieu attend toujours que la situation soit au plus bas avant d'intervenir afin que nous lui laissions toute la gloire du salut. Alors, PRIEZ MES ENFANTS…

Père François BRUNET de COURSSOU+

LES SYMBOLES DE L'APPARITION DE NOTRE DAME À PONTMAIN



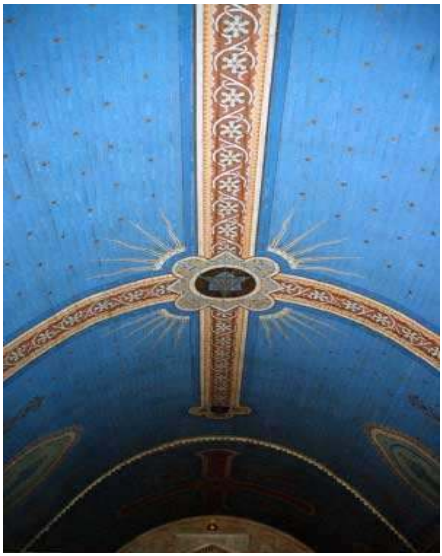
Dans la soirée du 17 janvier 1871, la Très Sainte Vierge Marie apparaît à quelques enfants, dans la bourgade de Pontmain, non loin de Laval et du Mont-Saint-Michel. La France est alors partiellement envahie par les armées prussiennes, la typhoïde fait ses ravages, et le peuple est dans l'angoisse. A Pontmain, 38 hommes ont été mobilisés, ce qui ajoute la peur de ne pas les voir revenir en bonne santé…

Notre Dame a choisi de venir dans une paroisse comme il y en a des milliers en France, à l'heure où habituellement le peuple est en prière. Nous le savons, aucune apparition de la Très Sainte Vierge Marie sur cette terre ne se ressemble : choix des voyants, fréquences des visites, attitudes, messages, promesses, faits extraordinaires, secrets… Chaque venue - car on ne déplace quand même pas Notre Dame pour rien – a une raison spécifique dans les intentions célestes. Ces intentions ressortent de l'analyse qui peut être faite des circonstances précises de l'apparition.

Reprenons donc le fil chronologique de la venue de Notre Dame à Pontmain. Il est près de six heures du soir, il fait nuit, Eugène Barbedette sort de la grange familiale où le travail vient de s'achever. C'est une nuit sans lune mais remplie d'étoiles tellement le ciel est clair et pur. Eugène aperçoit une étoffe d'un bleu plus sombre, l'étoffe est parsemée d'étoiles.

Une belle Dame est ainsi revêtue, elle porte également des chaussons à ruban d'or, un voile noir et une couronne dorée à liseré rouge. Et la belle dame sourit de voir Eugène. Trois étoiles particulièrement lumineuses et n'appartenant pas à la voie lactée entourent le halo formé par l'apparition.

Si l'apparition s'était contentée de cela, nous aurions déjà bien de quoi nous nourrir ! En effet, ce tissus bleu recouvert d'étoiles dorées à cinq branches, c'est la reproduction de la voûte de l'église paroissiale, telle qu'elle a été voulue par un saint homme, l'abbé Guérin, Curé de Pontmain depuis 35 ans. C'est lui qui a relevé une église en ruine et a donné un élan marial à cette modeste paroisse de 600 âmes. En venant ainsi vêtue, la Sainte Vierge Marie apporte un signe d'assentiment à l'œuvre du bon prêtre. Cela ne fait que commencer ! Après tout, ce cher curé n'a-t-il pas entendu ses propres paroissiens désespérés lui dire quelques heures auparavant : « Cela ne sert à rien de prier ! Dieu ne nous écoute pas ! » Revêtue des étoiles, comme annoncé dans l'Apocalypse (chapitre 12), c'est la Reine du Ciel qui vient visiter ses enfants de la terre endeuillés par la guerre. Ainsi porte-t-elle un voile noire. Sa couronne est simple d'humilité. Et trois étoiles dans le ciel viennent rappeler sa triple virginité : avant, pendant et après l'enfantement de son Fils Jésus.



Un cadre ovale, de même couleur que la robe de la Vierge Marie, entourent ensuite l'apparition, et ce cadre sert de support à quatre cierges non allumés, deux à hauteur des épaules et deux à hauteurs des genoux de la belle dame. Une croix rouge apparait sur son cœur. Alors que d'autres enfants, puis les religieuses et le curé Guérin, et enfin une petite foule s'est rassemblée, on récite le chapelet. Le temps de réciter ce chapelet, l'apparition grandit et double de taille, pendant que d'autres étoiles, comme aimantées, viennent s'ajouter au vêtement marial.

Ce spectacle grandiose vient manifester que Notre Dame grandit au cœur de ceux qui la prient, en particulier par le chapelet. C'est bien là la sainte habitude que l'abbé Guérin a voulu inculquer à ses paroissiens en honorant Notre Dame dans l'église, elle dont la statue est entourée… d'un ovale et de quatre cierges que le saint homme se réserve l'honneur d'allumer personnellement. Quelle récompense pour ce zélé pasteur de voir Notre Dame elle-même reprendre à son compte les signes de dévotion qu'il avait instituées en sa paroisse. Quant aux étoiles, elles obéissent à la Reine des Cieux ! Enfin, à ce stade de l'apparition Notre Dame porte une petite croix rouge (qui grandira par la suite) : elle veut ainsi nous indiquer que la croix, sanglante, fait partie de la vie du chrétien. Et nous aussi nous devons la graver sur notre cœur.



« Mais priez mes enfants. »

Les assistants chantent alors le Magnificat. Durant ce chant, une banderole blanche apparaît sous les pieds de la Sainte Vierge, apportant une réponse à ceux qui trouvaient inutile de se tourner vers le ciel : « Mais priez mes enfants. » Alors le curé récite avec ses ouailles les litanies de la Sainte Vierge. Une deuxième phrase se développe progressivement sur la banderole : « Dieu vous exaucera en peu de temps. » Et cette phrase se termine par un énorme point en or. Les témoins chantent alors un Salve Regina, une deuxième ligne de texte apparaît sous la première : « Mon Fils se laisse toucher. », et voici qu'une étoile vient allumer successivement les quatre cierges qui entourent l'apparition.

Ne doit-on pas voir dans ces détails, une approbation renouvelée de l'action du pasteur d'âmes en faveur de ses paroissiens ? N'est-ce pas lui qui a formé ses paroissiens à la dévotion mariale, qui a eu peur, par humilité, lorsqu'on est venu le chercher pour assister à ce spectacle miraculeux ? Notre Dame de Pontmain, c'est Notre Dame des enfants, Notre Dame des familles, Notre Dame des paroisses !

Par la dernière phrase qui apparaît dans le ciel, « Mon Fils se laisse toucher », Notre Dame laisse clairement entendre qui elle est. Cette dernière phrase apparaitra soulignée, comme pour manifester une insistance de la Vierge Marie. Notons, dans ces symboles apparus en cette froide nuit, que l'apparition d'un texte écrit est unique dans la longue litanie des apparitions mariales. Les enfants, et ceux qui les entendent épeler le texte qui apparaît, doivent prendre le temps de lire, de se laisser pénétrer du message. Car Notre Dame ne reviendra pas à Pontmain tout est dit… et tout se réalise par la cessation brutale des hostilités, par des prussiens qui laissent médusés tous les généraux français. Une seule a été assez forte « comme une armée rangée en ordre de bataille » : c'est Notre Dame de Pontmain.

Notons un dernier détail. Alors que les voyants et tout le village rassemblé récitent la prière du soir, le saint curé demande à tous de faire l'examen de conscience. C'est l'instant que choisit la Vierge Marie pour s'effacer progressivement : elle nous laisse le soin de scruter, en toute liberté, l'état de notre âme. Car Pontmain, c'est également Notre Dame de la délicatesse !

Père Benoît KNITTEL+



En Mayenne, le sanctuaire de Pontmain

CHRONIQUE DU PRIEURÉ



La venue de S.E. Monseigneur Fellay en ce tout début d'année a donné une bonne dose de courage à tous.



Les enfants de l'école ont même pu profiter d'un cours de liturgie donné par Son Excellence.





Au milieu de ce marathon épiscopal, entre confirmations et belles solennités, une petite pause au Diamant permet à d'aucun de recharger les batteries…





… de se rendre maître du rocher ...





… et de faire la visite du musée de l'automobile où nous sommes tout ouïe devant notre guide aussi intarissable que passionnant.

AVIS

Pensez au denier du culte s'il vous plaît.

Rapportez vos rameaux bénits pour la confection des cendres.

Nouveaux honoraires de messe :

. Messe 18 €

. Neuvaine 180 €

. Trentain 720 €

CARNET PAROISSIAL

A RECU LE SACREMENT DE BAPTÊME

ETIENNE BONNET, LE DIMANCHE 17 JANVIER À LA CHAPELLE ND DE GUADALUPE

Pour joindre les Pères :

97p.martinique@fsspx.fr
www.fsspx-antillesguyane.com

Père MAVEL : +590 690 12 53 55
Père BRUNET de COURSSOU : +596 696 06 03 88
Père KNITTEL : +590 690 12 80 93

Horaires habituels des Offices aux Antilles– Guyane

Martinique 05 96 70 04 67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnes - 97200 Fort-de-France

DIMANCHE : 7H00 (messe basse) **9H00** (messe chantée) **SEMAINE : 6H30** et **11H** (se renseigner)

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT : les jeudis à **7h15** (chapelet)
CONFESSIONS : en semaine de **7h30** à **10h30** et le dimanche avant la messe
DOCTRINE CHRETIENNE : le samedi de **7h30** à **8h20** à la chapelle
CATECHISME : le dimanche de **8h** à **8h30** à la chapelle
RÉUNION DU GROUPE DES JEUNES : le **3ème samedi** du mois

Guadeloupe 06 90 12 80 93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

DIMANCHE : 8H30 messe chantée **VENDREDI : 18H** **SAMEDI : 6H30**

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT : le samedi à **7H15** (chapelet)
CONFESSIONS ET PERMANENCES: le samedi de **8H30** à **10H15** et le dimanche **avant la messe**
CATECHISME : le samedi à **10H30** et **11H15**

Guyane 06 90 12 53 55

PROCHAIN PASSAGE : du vendredi 19 au mardi 23 février - CENDRES -
du mercredi 31 au dimanche 4 avril - SEMAINE SAINTE -

Pour aider votre Prieuré à vivre

CHÈQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%).

Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)

IBAN : FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729

BIC : PSSTFRPPFDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et bénévoles du Prieuré et de l'école.

Merci et que Dieu vous bénisse